

Les productions animales dans les pays candidats

*par Philippe BURNY - Unité d'Economie et Développement rural
Faculté universitaire des Sciences agronomiques
Gembloux*

1. Poids économique et démographique des pays candidats

La superficie des Etats candidats à l'adhésion à l'Union européenne, leur population totale, la densité de population, ainsi que le Produit National Brut total et par habitant figurent au tableau 1.

On remarque immédiatement que la Pologne se détache nettement du groupe des douze pays candidats. Sa superficie, tout comme sa population, représentent environ un dixième de la superficie et de la population de l'Europe des Quinze. Sur le plan de la richesse créée (le Produit National Brut), la Pologne vient aussi largement en tête, avec 336 milliards d'euros, soit plus du tiers du PNB total des douze pays candidats.

Le PNB des douze candidats dans leur ensemble ne correspond cependant qu'à 11 % de celui de l'Europe des Quinze, alors que la population augmentera de près de 30 % et que la superficie progressera d'un tiers.

La densité de population dans les douze pays candidats pris dans leur ensemble est un peu inférieure à celle des Quinze (97 hab/km² contre 116). Elle est très élevée à Malte, mais faible dans les pays baltes. Elle est supérieure à 100 en Pologne, en Hongrie et dans les républiques tchèque et slovaque.

Après la Pologne, c'est la Roumanie qui présente le poids démographique le plus important, avec 22 millions d'habitants. Viennent ensuite la Hongrie, la Tchéquie et la Bulgarie, dont la population est de l'ordre d'une dizaine de millions, comme en Belgique. Les autres pays candidats ont une population faible à très faible, avec un PNB lui aussi bien faible par rapport à l'Europe des Quinze.

Le niveau de vie observé dans les pays candidats est nettement plus modeste qu'en Europe occidentale. Même exprimé en standard de pouvoir d'achat (SPA), le niveau de vie moyen dans les 12 pays candidats n'atteint que 39 % de celui des Quinze. Il est particulièrement faible en Bulgarie (24), en Roumanie (27) et dans les pays baltes (29 pour la Lituanie et la Lettonie et 37 pour l'Estonie). Par contre, il est le plus élevé à Chypre (82) et en Slovénie (72), ex-république de la Yougoslavie. La Hongrie (52), et les républiques tchèque (59) et slovaque (48) se trouvent à un niveau intermédiaire. La situation du plus grand pays candidat, la Pologne, n'est guère favorable puisque le SPA par habitant n'atteint en moyenne que 38 % de celui de l'Union à 15.

En résumé, l'adhésion des douze candidats accroîtra sensiblement la population et la superficie de l'Union, mais l'apport économique sera, du moins dans un premier temps, beaucoup plus réduit.

Par ailleurs, la Pologne est, parmi les candidats, le seul « grand » pays, avec une population voisine de celle de l'Espagne, mais bien après l'Allemagne, le Royaume-Uni, la France et l'Italie.

2. Place de l'agriculture dans l'économie

Si l'on considère les douze pays candidats dans leur ensemble (tableau 2), on observe que la part de la Superficie Agricole Utile dans le territoire est sensiblement plus élevée que dans l'Europe des Quinze : 54 % contre 41.

Ce rôle important de l'agriculture est confirmé par d'autres indicateurs économiques. En effet, la part de l'agriculture dans le PNB atteint en moyenne 4,5 %, contre seulement 2,0 % dans l'UE-15 (et à peine plus de 1 % en Belgique).

Le secteur agricole représente une réserve de main-d'œuvre importante, la part de l'emploi agricole étant de 22 % de l'emploi total. Dans l'Union des Quinze, cette part n'atteint que 4 %.

Sur le plan des dépenses des ménages, on observe également une grande différence entre les nouveaux Etats membres et les Quinze. En effet, si la part des dépenses consacrées à l'alimentation ne représente que 17 % du budget des ménages en Europe occidentale, on atteint plus du double (39 %) dans l'ensemble des douze pays candidats.

Les moyennes citées ci-dessus cachent, comme d'habitude, des situations très variables selon les cas.

La Pologne est un pays agricole important, avec 58 % de son territoire consacré à l'agriculture, soit nettement plus qu'en Europe occidentale et un peu moins que la Roumanie (62 %) et la Hongrie (63 %). A l'opposé, pour des raisons physiques et climatiques, la Lettonie, l'Estonie, la Slovénie et les îles méditerranéennes de Chypre et Malte n'ont qu'une part restreinte de leur superficie consacrée à l'agriculture.

La part de l'agriculture dans le PNB est la plus élevée dans les deux pays qui devraient rejoindre l'Union en 2007, à savoir la Bulgarie (16,0 %) et la Roumanie (11,4 %). Dans tous les autres pays, sauf à Malte, la contribution de l'agriculture au PNB est supérieure à celle que l'on observe en moyenne dans l'Europe des Quinze (2,0 %).

Dans le plus grand pays candidat, la Pologne, la part de l'agriculture dans la richesse nationale a fortement baissé au cours de la décennie 1990 et ne s'élève plus qu'à 2,9 % en 2000. En effet, ce pays a des activités industrielles importantes.

Concernant l'emploi agricole, on constate une forte variabilité selon les pays.

La part de la main-d'œuvre agricole dans l'emploi total est considérable dans les deux pays qui devraient adhérer en 2007 : 43 % en Roumanie et 26 % en Bulgarie. Ces pays connaissent encore de grandes difficultés économiques et peinent à se moderniser. L'agriculture pratiquée y est avant tout une agriculture de subsistance.

La part de l'emploi agricole dans l'emploi total est également élevée en Lituanie (20 %) et en Pologne (19 %). Dans ce dernier pays, il a toujours existé, même à l'époque communiste, de très petites exploitations où l'on pratique, en fait, une économie de subsistance.

A l'opposé, la part de l'emploi agricole est modeste en Hongrie (6 %), dans les républiques tchèque (5 %) et slovaque (7 %) et à Malte (2 %).

La part du budget des ménages consacrée à l'alimentation reflète le niveau de développement économique. Sans surprise, elle est particulièrement élevée en Roumanie (58 %) et en Bulgarie (54 %) et est nettement plus faible en Hongrie (27 %), dans les républiques tchèque (27 %) et slovaque (32 %), en Slovénie (24 %) et à Chypre (19 %), seul pays à se rapprocher de la moyenne de l'Europe des Quinze.

La part des dépenses alimentaires est importante dans les pays baltes ainsi qu'en Pologne, où elle atteint 37 % du budget des ménages.

3. Importance relative des diverses productions animales dans l'agriculture nationale

Pour chaque pays candidats, le tableau 3 indique la part de l'ensemble des productions animales dans la valeur de la production agricole et horticole finale.

Les productions animales représentent un peu plus de la moitié de la valeur de la production agricole et horticole finale dans cinq pays : la Slovénie, la Slovaquie, la Bulgarie, la Tchéquie et la Lettonie.

Cette part est cependant nettement inférieure à ce que l'on peut observer en Belgique et en Wallonie. Pour cette dernière, la part des productions animales dans le total atteint 61 % en 2000. La viande bovine et le lait représentent, respectivement, un tiers et un quart.

C'est en Lituanie (43 %), en Roumanie, en Hongrie et à Chypre (44 %) que les productions animales ont la part la plus modeste.

La Pologne, le plus grand pays agricole, se trouve dans une position intermédiaire, les productions animales comptant pour 46 % de la valeur de la production agricole et horticole finale.

Les parts respectives des diverses productions animales varient évidemment d'un pays à l'autre.

La production laitière joue néanmoins un rôle important partout, sa part dans la valeur de la production agricole et horticole finale allant de 10,3 % en Hongrie à 23,1 % en Estonie. En Pologne, la part de la production laitière est de 13,6 %.

Avec le lait, une autre production animale se détache nettement – la viande porcine. La part de celle-ci dans la valeur de la production agricole et horticole finale varie de près de 9 % en Roumanie et à Chypre à près de 19 % en Pologne et en Slovaquie.

Dans les pays d'Europe centrale et orientale, le porc est la principale viande consommée. Lorsque l'on pense « viande », on pense d'abord à la viande porcine.

La viande bovine vient loin derrière la viande porcine. Sa part dans la valeur de la production agricole et horticole finale est nettement plus modeste : elle va de 1,5 % à Chypre et 2,3 % en Hongrie à 13,6 % en Slovénie. En Pologne, la contribution de la viande bovine à la valeur de la production agricole et horticole finale s'élève à 4,3 % seulement, soit quatre fois moins que le porc. En Bulgarie, la part de la viande bovine est trois fois moindre que celle de la viande porcine. En Hongrie, le rapport va de 1 à 7.

Le rôle du bœuf est plus significatif en Tchéquie et en Slovaquie.

En réalité, la viande bovine n'est pas une production en tant que telle, mais n'est que le produit secondaire de la production laitière.

La contribution de la viande de volaille à la valeur de la production agricole et horticole finale varie de 2 % en Lettonie à 10 % en Hongrie et à Chypre. En Pologne, la part de la volaille est de 5 %.

Les œufs ont généralement une contribution de l'ordre de 3 % dans la valeur de la production agricole et horticole finale. Le minimum est observé en Lituanie (2 %) et le maximum à Malte (8 %). En Pologne, la part des œufs est un peu supérieure à 3 %.

Enfin, la viande de mouton n'a une contribution significative à la valeur de la production agricole et horticole finale qu'à Chypre (7 %) et en Bulgarie (5 %). En Pologne, cette part est tombée à 0,1 % à la suite d'une très forte diminution du cheptel.

Les principales productions animales des pays candidats sont donc les mêmes, globalement, que celles de l'Europe des Quinze. On remarque cependant un accent particulier placé sur la viande porcine, alors que la viande bovine joue un rôle relativement moins important.

4. Poids des productions animales des pays candidats par rapport à l'Europe des Quinze

Le poids relatif des principales productions animales (lait, viande bovine, viande porcine, œufs, volailles) et des cheptels de vaches laitières, bovin et porcin est indiqué pour chaque pays candidat en comparaison avec l'Union à Quinze dans le tableau 4.

En matière de production laitière, le nombre de vaches laitières dans les douze pays candidats représente près d'un quart du cheptel de l'Europe des Quinze. Concernant la production de lait, cette part est un peu plus faible.

La Pologne, de loin le plus grand pays candidat, y compris sur le plan agricole, représente à elle seule le dixième du cheptel laitier et de la production laitière de l'Europe des Quinze. Cette proportion correspond d'ailleurs à celle de la population et de la superficie territoriale.

Le seul autre pays présentant des chiffres significatifs est la Roumanie (5 % pour le cheptel, 4 % pour la production).

Si l'on considère le cheptel bovin dans son ensemble, le cheptel recensé dans les douze pays candidats est de l'ordre d'un cinquième de celui de l'Union à Quinze. La Pologne à elle seule détient un cheptel bovin équivalent à 8 % du cheptel communautaire. La proportion est proche de 4 % pour la Roumanie et de 2 % pour la Tchéquie.

La production totale de viande bovine de l'ensemble des douze pays candidats représente 15 % de la production de l'Europe des Quinze. C'est toujours la Pologne qui arrive en tête. Son adhésion augmentera la production communautaire de viande bovine de près de 6 %. La Roumanie et la Tchéquie viennent loin derrière avec 2 %.

Concernant la production porcine, l'adhésion des douze pays candidats accroîtra le cheptel de 32 % et la production de 27 %. C'est toujours la Pologne qui vient largement en tête, avec 15 % pour le cheptel et 12 % pour la production. Trois autres pays sont à citer : la Hongrie, la Roumanie et la Tchéquie, qui augmenteraient respectivement la production de 4,1, 3,6 et 2,7 %.

La production d'œufs réalisée par les douze pays candidats correspond à un quart de celle enregistrée dans l'Union à Quinze. La Pologne est toujours le n° 1 avec près de 8 %, devant la Roumanie (5 %), la Hongrie et la Tchéquie (3,5 %).

Enfin, les quantités de viande de volaille produites sur le territoire des douze pays candidats atteignent le cinquième de la production communautaire.

C'est encore et toujours la Pologne qui occupe la première place avec plus de 6 %, mais elle est talonnée par la Hongrie qui avoisine les 5 %. La Roumanie arrive en troisième position avec près de 3 %, contre un peu plus de 2 % pour la Tchéquie.

L'apport des douze pays candidats à l'Union européenne varie donc de 15 à 27 % de la production des Quinze pour les principales productions animales. On peut donc en conclure que l'arrivée de ces nouveaux pays augmentera la production communautaire de manière non négligeable mais néanmoins modérée.

Dans tous les secteurs, c'est la Pologne qui est, et souvent de loin, le plus gros producteur. La Roumanie vient globalement en deuxième position et la Hongrie joue un rôle significatif dans les secteurs du porc, de la volaille et des œufs.

5. Taux d'auto-provisionnement relatifs aux principales productions animales

Le tableau 5 illustre le taux d'auto-provisionnement constaté dans les douze pays candidats pour la viande bovine, le lait, la viande porcine et la viande de volaille.

Mises à part la Lettonie et les îles de Chypre et de Malte, le taux d'auto-provisionnement en viande bovine des autres pays candidats avoisine les 100 %. La Pologne, principal producteur, atteint même 115 %.

En matière laitière, seule Malte apparaît réellement déficitaire. Au contraire, la production est assez nettement excédentaire dans plusieurs pays : Lituanie, Estonie, Slovénie, Tchéquie, Slovaquie.

Le plus gros producteur, la Pologne, enregistre un faible excédent de 3 %.

Concernant la viande porcine, seules la Hongrie (116 %) et la Pologne (105 %) ont une production supérieure à leur consommation intérieure. Les autres pays sont déficitaires, et certains assez nettement (Lettonie, Estonie, Slovénie, Malte).

Enfin, dans le domaine de la volaille, on remarque que la Hongrie est largement excédentaire, avec un taux d'auto-provisionnement supérieur à 150 %. La Hongrie est donc largement exportatrice de volaille. La Slovénie est un peu excédentaire (112 %), de même que le principal producteur, la Pologne (105 %).

A l'opposé, les autres pays sont déficitaires, et parfois nettement, comme la Lettonie et l'Estonie (moins de 40 %). En Roumanie, pays le plus peuplé après la Pologne, le taux d'auto-provisionnement en volaille n'atteint que 77 %.

Globalement, on peut donc constater une situation relativement équilibrée en viande bovine et en viande porcine, des excédents dans le secteur laitier et des déficits en viande de volaille.

6. Conclusions

L'adhésion de douze nouveaux pays à l'Union européenne va entraîner ipso facto une augmentation de la production de 15 % (viande bovine) à 27 % (viande porcine) des principales productions animales, qui sont les mêmes à l'Est et à l'Ouest. Ces proportions sont significatives, mais restent modérées et inférieures à la hausse de la population.

Les deux principales productions animales sont le lait et la viande porcine. La viande bovine est le produit secondaire de la production laitière et joue un rôle moins important que dans l'Europe des Quinze

L'avenir verra des modifications tant au niveau de la production que de la consommation dans les nouveaux pays adhérents.

En effet, beaucoup d'exploitations agricoles pratiquant l'auto-subsistance et n'ont jamais été réellement confrontées à l'économie de marché. Beaucoup de ces exploitations disparaîtront d'ici peu et de nouvelles structures, plus modernes et performantes, se mettront en place.

Sur le plan des revenus, la hausse du pouvoir d'achat et l'ouverture économique et politique contribueront à l'établissement de nouveaux modèles alimentaires.

Il est à espérer que ces adaptations se feront en douceur et éviteront les problèmes sociaux afin de réaliser une intégration harmonieuse au profit de tous.

7. Bibliographie

Agra Europe N^{os} du 09/12/2002 et du 10/11/2003

BOILLOT, J.J. (2002). L'Union européenne élargie. Un défi économique pour tous. La documentation Française.

Conseil de l'Union européenne (2002). L'élargissement et l'agriculture : l'intégration réussie des nouveaux Etats membres dans la PAC.

CROSNIER, M.A. et al (2003). Europe centrale et orientale 2002-2003. L'ancrage dans l'Union européenne sur fond de tropisme américain. Le courrier des pays de l'Est, n° 1036-1037. La documentation Française.

European Commission. Directorate General for Agriculture (2002). Agricultural Situation in the Candidate Countries.

European Commission. Directorate General for Agriculture (2002). Analysis of the Impact on Agricultural Markets and Incomes of EU Enlargement to the CEECs.

Foundation of Assistance Programme for Agriculture. Agricultural Policy Analysis Unit (2002). Analysis and Evaluation of the European Commission Proposal of January 30th, 2002, for Candidate Countries.

LARAT, F. (2003). Histoire politique de l'intégration européenne (1945-2003). La documentation Française.

LOYAT, J. (2002). L'élargissement de l'Union européenne aux pays d'Europe centrale et orientale : un enjeu pour l'agriculture.

VISSOL, T. et al (2003). Qui a peur de l'élargissement de l'Union européenne. Reflets et perspectives de la vie économique. Tome XLII – 2003 – n° 3.

	Superficie (1 000 km ²)	Population (millions)	Densité (hab/km ²)	PNB		
				Milliards d'Euros	1 000 €/hab	SPA/ hab en % UE 15
UE 27	4 324	481	111	9 439	19,6	87
PC 12	1 088	106	97	929	8,8	39
UE 15	3 236	375	116	8 510	22,5	100
Pologne	312	38	124	336	8,7	38
Roumanie	238	22	94	135	6,0	27
Hongrie	93	10	107	117	11,7	52
Bulgarie	111	8	74	44	5,4	24
Tchéquie	79	10	130	136	15,4	59
Slovaquie	49	5	110	58	10,8	48
Lituanie	65	4	57	24	6,6	29
Lettonie	65	2	37	16	6,6	29
Estonie	45	1	33	12	8,4	37
Slovénie	20	2	98	32	16,1	72
Chypre	9	1	82	14	18,5	82
Malte	0,3	0,4	1 240	5	11,9	53

Tableau 1 : Poids économique et démographique des pays candidats et de l'Union à Quinze (2000)

Source : European Commission (2002)

	Part de la SAU dans la superficie totale (%)	Part de l'agriculture dans le PNB (%)	Part de l'emploi agricole (%)	Part de l'alimentation dans le total des dépenses (%)
UE 27	44	2,2	8	20
PC 12	54	4,5	22	39
UE 15	41	2,0	4	17
Pologne	58	2,9	19	37
Roumanie	62	11,4	43	58
Hongrie	63	3,9	6	27
Bulgarie	50	16,0	26	54
Tchéquie	54	3,4	5	27
Slovaquie	50	4,5	7	32
Lituanie	53	6,9	20	44
Lettonie	39	4,0	14	45
Estonie	20	4,7	8	38
Slovénie	24	2,9	10	24
Chypre	15	3,5	9	19
Malte	38	2,0	2	-

Tableau 2 : Part de l'agriculture dans la superficie territoriale, le PNB, l'emploi total et le budget des ménages, dans les pays candidats et l'Union à Quinze (2000)

Source : European Commission (2002)

	Part des productions animales dans la valeur de la production agricole et horticole finale (%)						
	Lait	Bœuf	Porc	Œufs	Volaille	Mouton	Prod. an.
Pologne	13,6	4,3	18,7	3,4	5,4	0,1	46,2
Roumanie	14,5	3,7	8,7	3,6	5,9	1,4	43,9
Hongrie	10,3	2,3	15,8	3,3	10,3	0,7	43,7
Bulgarie	12,5	5,6	16,7	3,0	4,2	5,5	52,4
Tchéquie	20,6	7,5	16,1	3,1	4,6	0,1	51,8
Slovaquie	12,1	8,9	18,9	3,8	5,5	0,4	52,5
Lituanie	18,7	7,0	10,2	2,1	3,1	0,2	42,6
Lettonie	21,2	4,1	11,6	5,6	2,1	0,1	50,1
Estonie	23,1	5,0	12,8	4,1	2,6	0,1	49,1
Slovénie	16,9	13,6	10,5	2,9	7,3	0,7	53,8
Chypre	11,3	1,5	8,8	2,6	10,1	7,2	43,8
Malte	11,9	3,5	14,1	8,3	6,4	-	49,8

Tableau 3 : Part des principales productions animales dans la valeur de la production agricole et horticole finale des pays candidats (1998-1999)

Source : European Commission (2002)

	Part par rapport à la situation dans l'Europe des Quinze							
	Nombre de vaches laitières	Production laitière	Nombre de bovins	Production de viande bovine	Nombre de porcs	Production de viande porcine	Œufs	Volaille
Pologne	10,0	10,0	8,0	5,7	14,6	12,0	7,7	6,3
Roumanie	5,2	4,3	3,8	2,1	5,4	3,6	5,2	2,9
Hongrie	1,2	1,7	1,1	0,8	4,2	4,1	3,5	4,6
Bulgarie	1,3	-	0,8	0,8	1,3	1,4	1,7	1,2
Tchéquie	1,6	1,8	1,9	2,0	3,0	2,7	3,5	2,3
Slovaquie	0,8	0,9	0,8	0,8	1,2	1,1	1,7	1,0
Lituanie	1,5	1,5	1,0	1,1	0,8	0,5	0,8	0,3
Lettonie	0,7	0,8	0,5	0,3	0,3	0,2	0,5	0,1
Estonie	0,5	0,6	0,4	0,2	0,2	0,2	0,3	0,1
Slovénie	0,6	0,5	0,6	0,6	0,5	0,4	0,4	0,6
Chypre	0,1	0,1	0,1	0,1	0,3	0,3	-	0,4
Malte	0,0	0,0	0,0	0,0	0,1	0,1	0,1	0,1
Total	24	22	19	15	32	27	25	20

Tableau 4 : Poids (%) de divers cheptels et des principales productions animales des pays candidats par rapport à l'Europe des Quinze (1998-2000)

Source : European Commission (2002)

	Taux d'auto-provisionnement (2000)			
	Bœuf	Lait	Porc	Volaille
Pologne	115	103	105	105
Roumanie	97	99	93	77
Hongrie	99	101	116	158
Bulgarie	86	-	99	89
Tchéquie	97	121	99	99
Slovaquie	103	115	93	92
Lituanie	114	140	91	74
Lettonie	59	98	61	37
Estonie	94	132	64	38
Slovénie	105	128	75	112
Chypre	66	102	-	-
Malte	12	51	77	83

Tableau 5 : Taux d'auto-provisionnement (%) des pays candidats pour les principales productions animales (2000)

Source : European Commission (2002)